



jardin portuaire

jardins temporaire
Quartier de l' Eure, Le Havre (F), 2001

jardins temporaires 2001

*photographie: Thilo Folkerts,
Arnauld Duboys Fresney*

Dans un port, paradoxalement, l'eau est plutôt inaccessible. Elle tire son charme au travers de la distance, de la profondeur des bassins. Dans la restructuration urbaine d'une zone portuaire, la question de l'usage de ce bien doit être centrale. Le jardin permet de porter une attention particulière à l'eau, pour un bref moment. Sans pour autant créer un bassin plus élevé, l'eau pourrait être le déclencheur d'un attrait au delà de la matérialité de son contenant.

De grands sacs en plastique sont disposés sur un espace, remplis avec l'eau du port, qui pourrait contenir certaines matières. Ils sont transparents, et apparaissent comme des lentilles ou des fenêtres posées sur le sol du quai. Ce qu'ils contiennent ou ce qu'il y a en dessous devient sujet à un examen minutieux. Les sacs ne contiennent pas que de l'eau, mais aussi des images de mouvement, de végétation locale, de vie aquatique, de délaissés urbains. Dans cette juxtaposition étroite du sol et de l'eau, la question de leur relation est posée. Avec un matériau fragile, le projet contiendra l'eau fugitive au long de quatre jours. Les corps d'eau sur le sol seront en mouvement comme le corps démembré de l'eau dans les bassins du port. La stabilité des sacs est suffisante, mais reste sensible au toucher. Le jardin bougera quand il sera touché, comme des fleurs se balançant dans le vent. A la fin, l'eau retournera au bassin, en laissant juste quelques flaques? pour quelques instants.

